

# Télérama **|** Sortir

26 MARS — 1<sup>ER</sup> AVRIL 2014

**L'ORIENT-EXPRESS  
UN TRAIN NOMMÉ DÉSIR**



## En couverture

**On s'attendrait à voir Hercule Poirot pointer sa moustache. Venez goûter l'élégance surannée des wagons de l'Orient-Express, exposés à Paris.**

A partir du 4 avril, quatre pimpantes nonagénaires éliront domicile sur le parvis de l'Institut du monde arabe. Leur poids (60 tonnes chacune) a nécessité le renforcement dudit parvis, pas prévu pour en supporter autant. Les quatre voitures du train le plus mythique de l'histoire, accompagnées de leur locomotive d'époque (86 tonnes à elle seule), seront visitables durant près de cinq mois lors d'une expo coorganisée par l'IMA et la SNCF.

« En cédant au culte de la vitesse, dont le TGV est l'aboutissement, nous avons nous-mêmes affaibli ce qui faisait la particularité d'un voyage ferroviaire, dit Frank Bernard, directeur du développement de la SNCF. Avec cette exposition, nous voulons retrouver les racines du voyage, donner du rêve. » Car en ces temps anciens, où l'on parcourait la distance de Paris à Istanbul à la vitesse moyenne de 45 km à l'heure, le transport était, de fait, un voyage en soi. Pour sa première traversée, en 1883, l'Orient-Express interrompait sa route quelques centaines de kilomètres avant Constantinople. Le périple se poursuivait en voiture et en bateau. Le voyage était alors fortement déconseillé aux femmes (deux d'entre elles, téméraires, ont quand même embarqué) et l'on recommandait aux hommes de venir armés... Des décennies plus tard, durant l'entre-deux-guerres (l'âge d'or de l'Orient-Express), le convoi fut immobilisé pendant cinq jours par une congère au cœur des Balkans, en plein hiver 1929. Les passagers, transis de froid et affamés, seraient partis chasser le loup...

Des anecdotes de ce type, l'aventure de l'Orient-Express, achevée dans les années 60, en regorge. Qui étaient les passagers? Diplomates, militaires, commerçants, artistes ou touristes aisés, chacun avait une bonne raison d'embarquer pour ce voyage de trois jours dont l'itinéraire variait selon les soubresauts de l'Histoire. Agatha Christie, dont le nom reste à jamais associé au train légendaire, l'empruntait pour rejoindre son mari à Bagdad...

Le Belge Georges Nagelmackers, père de l'Orient-Express, s'était inspiré des *sleeping cars*, les wagons-lits inventés par Pullman, qu'il avait vus aux Etats-Unis. Mais là où les wagons américains ne disposaient que de rideaux en guise d'isolation entre voyageurs, Nagelmackers inventa le couloir en dur et le compartiment, augmentant ainsi le niveau de confort. Durant les Années folles, jusqu'à deux mille voitures furent en circulation. Les plus anciennes étaient en bois de teck; les plus emblématiques, construites dans les années 20, sont métalliques et arborent les couleurs bleu et or. Décorées par rien de moins que René Lalique ou René Prou, elles affichaient un luxe inouï. Et faisaient même l'objet d'enjeux politiques: en 1938, en plein Anschluss, Hitler kidnappe l'Orient-Express en le nationalisant en gare de Vienne. L'histoire de l'Orient-Express est aussi indissociable du développement que connaît le tourisme, et dont Georges Nagelmackers est un acteur important. Le long du parcours, il fait construire des palaces où les passagers peuvent faire une halte. Dans un de ses écrits, Pierre Loti, résidant à Constantinople, regrette le calme de l'avant-Orient-Express, quand les voyageurs se faisaient plus rares. A chaque époque sa conception du tourisme de masse...

Après 1945, c'est le déclin. Concurrencée par l'automobile et l'aviation, la Compagnie internationale des wagons-lits voit son empire se restreindre progressivement. Le dernier trajet de l'Orient-Express, comme le tout premier essai d'avant 1883, est un Paris-Vienne. En 1997, Accor rachète la Compagnie des wagons-lits et utilise les trains à des fins événementielles. Le matériel roulant, en partie revendu, se disperse chez des collectionneurs privés. On retrouvera même un des wagons à la campagne, utilisé comme poulailler... En 2010, Christie's organise une vente aux enchères. La SNCF achète sept voitures de l'Orient-Express, classées monuments historiques. Chacune porte le nom d'une ligne: Riviera, Côte-d'Azur, Etoile-du-Nord, Flèche-d'Or, Taurus, Train-bleu... Autant de noms encore porteurs de rêve. — Isabelle Alvaresse



# COMME UN PARFUM DE LÉGENDE





« Il était une fois l'Orient-Express »

| Du 4 avr. au 31 août  
| Du mar. au ven. 10h-18h, sam., dim. et jours fériés, 10h-19h, nocturne ven. jusqu'à 21h30 | Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, 5<sup>e</sup> | 01 40 51 38 38 | imarabe.org | 12,30-14,80 €, gratuit pour les - 16 ans.

Quatre wagons seront accessibles sur le parvis de l'Institut du monde arabe. La visite est mise en scène : ronflements, crime inspiré par Agatha Christie, rien ne vous sera épargné.



**Attention, convoi exceptionnel!**

Afin d'être montrées à l'IMA, les quatre voitures choisies (dont un wagon-couchettes et un wagon-restaurant) ont vécu un petit périple des temps modernes : parquées habituellement au dépôt de Sainte-Geneviève-des-

Bois, où la SNCF possède des kilomètres de voirie, elles ont été déplacées dans d'énormes camions, aux alentours de 2 heures du matin. Car depuis que le tramway encercle Paris, on ne peut plus rien faire entrer en ville de très volumineux, si ce n'est de nuit, lorsque le service

s'arrête et que l'on peut retirer les caténaires. Les wagons ont été déchargés sur le parvis grâce à un système de plan incliné et 80 mètres de ballast reconstitué. L'intérieur des voitures, prévu pour accueillir vingt visiteurs toutes les trois minutes, sera sonorisé et scénarisé :

projections d'extraits de films, dénouement de crime en hommage à Agatha Christie, ronflements... A l'intérieur de l'IMA, des vitrines organisées dans de gigantesques malles donneront, tel un voyage immobile, un autre aperçu de l'aventure de

l'Orient-Express. L'expo devrait poursuivre sa route pendant des années, passant par Venise, Vienne, Bruxelles... Contre toute attente, l'Orient-Express n'a donc pas fini son périple. Et pourrait même raviver chez plus d'un d'entre nous le goût des transports au long cours. — **J.A.**